

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Notes de lecture](#)[Collection](#)[Notes de lecture de livres](#)[Item](#)[Batsch, Traité de botanique à l'usage des femmes et des amateurs, traduit de l'allemand par François Bourgoing](#)

Batsch, Traité de botanique à l'usage des femmes et des amateurs, traduit de l'allemand par François Bourgoing

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Botanique](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Batsch, Traité de botanique à l'usage des femmes et des amateurs, traduit de l'allemand par François Bourgoing, 1800-07-02

Peiffer, Jeanne

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7807>

Présentation

Date1800-07-02

Date (calendrier révolutionnaire)13 mess. An 8

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_3_0081

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation3 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Zoé Claude](#) Notice créée le 04/08/2025 Dernière modification le

01/11/2025

le 17. mai 1808.

Je tiens de lire un traité de Botanique en latin de
Johann de Dioscoride, traduit de l'allemand par Bourging.
L'auteur de cet ouvrage, semble s'être principalement attaché
à indiquer la zone de cette étude, & en décrire les différents
remèdes, & en indiquer les charmes, & enfin les éléments, ^{partes} & les
finer un traité méthodique, & complet. — Je n'ai même
vécu parfaite comme Cléon, pour quelques-uns, qui n'auraient même
idée de ce qu'il traite. —

— On appelle botanique, la science qui fonde sur les expériences
rigoureuses, fournir les moyens de lire dans le grand livre de la nature, tout
ce qui a rapport aux plantes, de fixer les idées sur leur constitution,
leurs propriétés, leurs usages, & de rendre ainsi commune, & utile à
tous les hommes, la connaissance du règne végétal. — bonne définition.

Dans la plupart des familles, il y a, une substance nourricière, en
forme de tubercule, quelquefois partagée en deux lobes, ou entières,
sans la substance qui nourrit l'embryon; jusqu'à ce qu'il puisse
utilement se servir lui-même des mets, qu'il fournit la terre. —

L'auteur prétend que parmi les grillons, comme parmi les fleurs,
on peut former des espèces botaniques, en mêlant les autres d'une famille,
avec la distance d'un mâle analogue, mais d'espèces différentes. —
je ne le croirais pas longuement. —

La nature des plantes est une partie qui recèle la plus merveilleuse,
ce qui est différent, glacial, comme différentes figures. — il est très peu
de plantes, sur lesquelles, la glace de la nature, soit précisément
déterminée. —

le livre des professeurs d'Atteche, l'amanéroue des d'avalog amants,
ce n'est pas programme parlé d'un discours préliminaire, dans plusieurs
morceaux nous écrits avec elle d'intérieur, et de Chaleud.

André embrasse toutes les plantes d'après le bryon du nord, jusqu'à
moindre fin de verdure, qui s'élève sur la surface du monde. — les
propriétés de terre d'origine, leurs rapports, leurs différences, les singularités
constantes, les dissimilitudes infimes, — les détails de leur organisation,
l'unité de la marche végétale; la grâce des corolles, la formation
des fruits, il les voit tous à la fois, et ne confond. — l'herbier, le tableau,
le jardin, la serre chaude, les sébastes, le monde, les marais, les
fléaux, enfin les plantes parables elles mêmes, telles sont les objets qu'il
poursuit, ou plutôt qu'il offre à la fois aux regards étonnés —
je veux, pour fixer enfin l'attention sur un objet d'intérêt,
rapporter les vers de l'Atteche, sur la Valisneria plante aquatique. —

Le rhon ingratissime, nous son onde écumante,
durant six mois entiers, nous s'élève une plante
dont la tige s'allonge, et la saison d'été,
monte au dessus des flots, et brille aux yeux du jour.
Les mâles dans le fond, jusqu'à l'immobilité
de leurs liens trop courts, brisent les nœuds subtils
voquent vers leur amante, se librent sans leur fin,
lui forment sur le fleuve un cortège nombreux
on dirait d'une fête, on le dit d'hyménée
promène sur les flots la gongue fortunée,
mais les temps de l'été, son fait accompli,

Le tige se retire, se rapprochant, se plie
et se mûrit tout l'été, les semences se forment.
La fécondation des plantes aquatiques se fait toujours à l'air.